

Des jeunes gens d'affaires «soudés» par une distinction

Par Chloé Pouliot, Le Soleil | 9 décembre 2023



Marc-Antoine Dion, cofondateur de LikaB, et Béatrice Vallières, fondatrice de VitamineB, sont deux des neuf Jeunes Personnalités d'Affaires de cette année. (Yan Doublet/Le Soleil)

Les lauréats des Jeunes Personnalités d'Affaires n'ont pas été choisis pour les accomplissements de leur entreprise, mais pour ce qu'ils dégagent. Certains perçoivent leur nomination comme un sceau d'approbation. D'autres, comme un véritable tremplin.

«Je me remettait en question, je n'étais pas certain que j'étais digne. J'ai attendu à la dernière minute. Puis, j'ai soumis ma candidature», admet Marc-Antoine Dion, cofondateur de LikaB, en entrevue avec *Le Soleil*.

Les Jeunes Personnalités d'Affaires (JPA) de la Jeune Chambre de commerce de Québec ont été choisies à la mi-novembre pour leur leadership positif, leur détermination et leurs implications sociales. De grandes pointures de la communauté d'affaires de Québec ont déjà été en lice telles que Dominic Brown, alors à la tête de Beenox, en 2006, et Rachelle Séguin, présidente de Omy Laboratoires, en 2020.

Ajouter son nom à la liste de JPA est une source de fierté pour Marc-Antoine, entrepreneur de 27 ans. Cofondée avec son père, sa compagnie, qui est à l'origine d'une plateforme de mise en relation des travailleurs à temps partiel, ne fête que ses deux ans.

«Je me disais que je n'étais pas encore rendu là, que je n'avais pas accompli assez de choses», confie Marc-Antoine, qui croit s'être démarqué auprès du jury par son authenticité.

Équilibre

Fondatrice de la firme de marketing Vitamine B, Béatrice Vallière pense, de son côté, qu'elle est sortie du lot en raison de sa vision de l'entrepreneuriat. «Être en *business*, ce n'est pas de doubler mon chiffre d'affaires chaque année. [...] C'est de me demander si je suis heureuse et si j'ai mon équilibre de vie», explique-t-elle.



Béatrice Vallières veut faire tomber le désir de performance à tout prix dans le milieu des affaires et trouver son équilibre de vie. (Yan Doublet/Le Soleil)

«Ça vient toucher la santé mentale. On se met tellement de pression avec la performance et l'efficacité. Je me suis toujours fait la promesse que mon quotidien allait être comme la retraite.»

– Béatrice Vallières, fondatrice de VitamineB Marketing

Gratitude et excitation se mêlent aussi à un syndrome de l'imposteur. Après deux ans en affaires, Béatrice veut prouver qu'elle a l'étoffe d'être JPA du haut de ses 25 ans. Elle souhaite ainsi inspirer sa communauté d'affaires.

Entrepreneure au féminin

Pour sa part, Charlie Gaudreau, copropriétaire de l'entreprise familiale Un fauteuil pour deux, se trouve à être la première femme nommée dans sa catégorie: «Construction et immobilier». Elle a été dénoncée, un terme dans le jargon de la Jeune Chambre pour dire que des gouverneurs ont encouragé sa mise en candidature.



Charlie Gaudreau a rejoint l'entreprise de sa mère Un fauteuil pour deux il y a neuf ans. (Claudie Lavoie/ Studio le CieL)

«Être nominée par un organisme comme la Jeune Chambre, ça me sert de tremplin pour l'avenir. Non seulement on reconnaît qui on est comme entrepreneur à venir jusqu'à maintenant, mais ça nous donne le vent dans les voiles pour l'avenir», affirme-t-elle, choyée.

L'entreprise fondée en 1999 par sa mère, Nancy Ricard, est déjà bien établie. En tant que «jeune maman en affaires dans un milieu très masculin», elle veut faire rayonner les domaines de l'ameublement et de la construction sous une autre lumière.

Avec ses conférences dans les écoles ainsi que ses implications auprès de Filia - Entrepreneuriat féminin, Charlie veut transmettre l'étincelle qu'elle a eue pour le monde des affaires.

La mission avant tout

Béatrice Amyot, directrice générale et fondatrice de Réforme, reçoit cette nomination comme un cadeau. «J'étais vraiment flattée d'être sélectionnée si tôt dans mon parcours», se réjouit-elle.

Pour l'instant, ses trousseaux d'éducation à la sexualité se trouvent dans 10% des écoles primaires et secondaires au Québec. Des Maisons des jeunes les détiennent aussi. Et ce n'est que le début, indique la femme d'affaires.



Béatrice Amyot a été nommée comme Jeune Personnalité d'Affaires dans la catégorie «Social et communautaire». (Photo fournie par Béatrice Amyot)

Celle qui se dit passionnée du beau a toujours voulu aider. «En design de produit, j'ai découvert qu'il y avait différentes façons d'aider concrètement les humains. Avec Réforme, j'ai vu une très belle façon de me réaliser.»

«Ce qu'on fait, on le fait pour la société. Et la société nous le redonne.»

– Béatrice Amyot, directrice générale de Réforme

Elle s'est tournée vers la forme juridique de l'organisme à but non lucratif pour bâtir son entreprise. «Je voudrais crier sur tous les toits qu'être un OBNL, ce n'est pas compliqué. Je m'amuse à être la porte-parole auprès de mon entourage», clame-t-elle.

De solo à cohorte

Les neuf JPA forment une «cohorte particulière», affirme la fondatrice de VitamineB. «On ne laisse personne derrière. Il y a un bel esprit de solidarité. On est tous là les neuf. On mérite tous notre place. Serrons-nous les coudes!»

Bien que les entreprises des JPA œuvrent dans des secteurs variés, les défis personnels qu'elles ont à surmonter restent les mêmes. Trouver l'équilibre de vie, se faire confiance et apprendre à éviter les erreurs qu'ont pu faire les autres.

«Être entrepreneure, c'est un peu solo. En une semaine, je ne parle pas à grand monde. Avec d'autres entrepreneurs qui vivent la même réalité, on peut se confier», indique celle qui est à la tête de Réforme.

«Je trouve ça beau de voir des gens qui se lancent et qui essaient de vivre leur rêve. Et se donnent à fond.»

– Charlie Gaudreau, copropriétaire d'Un fauteuil pour deux

En février, à l'occasion d'un gala, la Jeune Chambre de commerce de Québec ne retiendra qu'une seule candidature des neuf pour devenir JPA de l'année 2023.

Le sentiment de compétition est toutefois absent. «On sent qu'on a tous gagné notre catégorie. On est soudé, on s'écrit régulièrement. J'ai hâte de voir comment ces liens-là vont se développer au cours des mois et des années», espère Béatrice Amyot.



La cohorte des Jeunes Personnalités d'Affaires de l'année 2023 (Jonathan Julien)

Les neuf Jeunes Personnalités d’Affaires nominées

- Antoine Grégoire-Slight, Président chez Fika Productions (Rayonnement international)
- Charlie Gaudreau, Directrice des ventes et co-proprétaire chez Un Fauteuil Pour Deux (Construction et immobilier)
- Béatrice Vallière, Fondatrice VitamineB Marketing (Marketing, communication et création de contenu)
- Catherine Pelletier, Coordinatrice générale de l’Association québécoise de la formation en restauration, tourisme et hôtellerie (Culturel, divertissement et tourisme)
- Andréanne Rochette, Fondatrice de Yogi Nomade (Santé et bien-être)
- Béatrice Amyot, Directrice générale chez Réforme (Social et Communautaire)
- Marc-Antoine Dion, Président et co-fondateur chez LikaB (Innovation et technologie)
- Leattytia Badibanga, Présidente de Pattes Vertes (Commerce de détail et e-commerce)
- Mylène Jean St-Gelais, Directrice du recrutement durable chez Aleanza Recrutement Durable (Services professionnels)

Affaires

Capitale-Nationale



Chloé Pouliot, Le Soleil

Chloé a une maîtrise en études littéraires et étudie maintenant au certificat en journalisme de l'Université Laval.